

ATTENTATS DE JANVIER 2015 I UNE DEUXIEME SEMAINE EPROUVANTE AVEC L'IMMERSION DANS LES LOCAUX DE CHARLIE HEBDO LE MATIN DU 7 JANVIER 2015.

vendredi 11 septembre 2020, par [Thémis](#)

Les débats ont repris avec l'audition de Monsieur Christian DEAU de la section antiterroriste de la brigade criminelle de Paris. Après être revenu sur la chronologie des faits relatifs à l'attaque du journal Charlie hebdo, Monsieur DEAU a exposé la fuite puis la traque des frères KOUACHI.

Le président de la Cour d'assises spéciale a ensuite diffusé des images de la tuerie. Cette projection a été particulièrement éprouvante pour les parties civiles qui ont parfois dû quitter la salle d'audience.

La semaine a également était marquée par la demande de mise en liberté formulée par le seul accusé de complicité d'assassinats terroristes, Ali RIZAT POLAT. Ce dernier a clamé son innocence et a nié en bloc les faits reprochés contre lui. Cette demande sera rejetée le lendemain au regard du risque de récidive et la forte probabilité de fuite en raison de la peine à perpétuité encourue, suivant ainsi la position de l'avocat général.

L'audience a ensuite pris une intensité émotionnelle particulière avec les récits successifs des survivants et des témoins de la tuerie ainsi que des proches des victimes. Tout a tour, ils ont décrit la recherche acharnée des locaux par les frères KOUACHI, l'assassinat de Frédérique BOISSEAU, responsable de maintenance dans l'immeuble de Charlie Hebdo et le huis clos mortifère qui s'est déroulé dans la salle de rédaction du journal.

Ces auditions ont permis à la Cour et à la salle de mesurer la barbarie de cette attaque depuis l'intérieur des locaux du journal où le temps semble s'être figé dans l'horreur. Malgré la difficulté inhérente à ces prises de parole, chacune des parties civiles entendue ces jours-ci a rendu un hommage poignant aux victimes en décrivant avec émoi les personnes qu'elles étaient et le vide qu'elles ont laissé.

Lundi, le procès se poursuivra avec le retour sur l'assassinat d'Ahmed MERABET, policier abattu par les frères KOUACHI avant leur fuite.